

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\] 001 Au point du jour quant Aurora se lieve](#)

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 001 Au point du jour quant Aurora se lieve

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non modernisé

- Au point du jour quant aurora se lieve
- Cris douloureux malheureux pleurs & plais

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

21 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces3

Titre de la première sous-pièce, si différent du titre de la pièceMajeste royalle.

Ballade ou nom du roy.

Incipit de la deuxième sous-pièceGentils barons, dehait saillez saultez

Incipit de la troisième sous-piècePleurer gémir guerre fait tôt et tard

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 001

Mention située à la fin du poème La dernière strophe serait une note de fin de section ? je ne sais pas, il y a explicit en dessous, je n'arrive pas à me décider, est-ce que ça concerne ce qu'il y a avant ou ce qui vient après ?? p. 23

Foliotation A2r, A2v, A3r, A3v, A4r, A4v, A5r, A5v, A6r, A6v, B1r, B1v, B2r, B2v, B3r, B3v, B4r, B4v, B5r, B5v, B6r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Son diniij corps et son precieuy sang
A tuyner de glapue et de constel
Laissez bons brusler temple et hostel
Et me meurrit dessus bloc ou sur banc
Ne mettez vo⁹ pour me dessendre vng blac
Contre ses faulx et maulditz infideles
Qui a pauois a targons et rodelles
Me courent suspourtant ayez pitie
Du iamais non de la crestiente

Claicteur



Dres toutes ces choses par
la trespitoyble chrestiente di-
ctes,pferes et allegues ny
estat hame quel quil fut grāt
ou petit q de doulente et cou-
raige feruent plus par pitie
que par consolacion nescoutast doulentiers
les allegacions remonstrances et dessolaci-
ons que douloureusement elle faisoit en pleu-
rant et soupirant amerement. A l'occasion de
quoy la tresnoble maistre royalle. Comme
chief principal dudit auditore pour la com-
passion quelle auoit delle. Aussi par les remo-
strances et complainces a elle faictes et at-
tribuees doulur par conseilmeuz propos de
libere auoir laduis de dame noblesse des pri-
cipaux auditours q audis lieu estoient affin
q tost en brief y fust pourueu de remede con-
uenable. Si commenca a parler et dire ainsi

Maistre royalle Ballade ou nom du roy

Lris doulourey maleureu p plaus et plais
H oreur de crime/cisme par mons pat plaus
Ar dant fumee/nue mortifere
Lieuy ruynes/buynes dinhumaino
Entrepise/prise sur les humains
S ang repandu perdu par pestifere
De uotz pseudomsq par dōs mort confere
Da illans pions pour champions deffaire
F angeut/rigueur/douleur/affiction
O rdre oppressee/ pressee dimpatfaire
Jeunes marchans meschans du tout pfaire
S ont digne a voir davoit compassion

S eigneur donnent qui enbruyt et hautesse
I nstituer deust sa hautes noblesse

L onguement estre de louenge auctentique
A noir doit soeil sur ses subiectz quon blesse
V oir en pitie estrangiers quon abesse
De tirant estre leut secours princifique
S enuit cōmune maistenir bien publique
Le droit garder de la foy catholique
R abaissier hayne iie et discension
A ymer son dien et la loy magnifique
H umblement/puis de guerre terrifique
L omment que soit auoir compassion

C uens feminins S urpris d'impacience
H ideuy soupirs I niuriense offense
Ar mes ostres L onguement exploitee
L oyaulx punis Da illas gens en soufee
E nfans destruitz De biēs et de chenanc
S eules fillettes S implete acoustrees
De stroy commis G n pays et contrees
Da ffauy perdis E oix du tout penetrees
F ait et ort soit R ude destruction
D iphtins faitz A trop grāt corps de pree
I ardinetz netz H oreurs desincurees
S ont rudesses ou L het compassion

Prince

L hant doulourey De leglise consacree
A igres exploitz Da illace mal ancree
R is explourez L armes doppression
L ongues tenebres O rdre persuadee
E normes faitz J ustice mal gardee
S ont rudesses S entant compassion

Moy q voy donc et congoys telz ordures
Telz cas villains/telz infractions dutes
E pecuter sur ceste noble dame
D ont elle seuffre plusieurs grādes laidutes
Maitz grifz tourmēs maistes riguerus tress
dutes
Luy doyge pas ayder de corps et dame
J oy que ie doy a dieu et nostre dame.
De cuer baillant et de puissance darme
En brief seiour qui me conseillera
Pour acquerir bruit/los/honneur et fame
Et pour leur faire vng dāgereux bacarme
A moult grant ost brif ma personne pia

Vng ieune cuer pour se faire valoir
Lesche couraige doit mettre a nō chailloit
Affin quonneur en sa personne appere

te bon conseil et la plus grant partie de la se
blee et l'autre partie avec Je ne scay qui he
alla par vng petit defountne quichet gron
gnant grossant et gemullant tellement que p
leffroy qui furent monsoultre esperit qui si so
guement auoit este en ceste fantasie comme
trauaille et trouble fut constraint de soy re
ueiller. Par lequel renel en vng momēt ses
vanouyt mon aduisson

Alors phebus par moult grant appareil
Fist esclarcir ses rades reluyantes
Dont ie trouuay par mon subtil reuel
Euanoyes mes visions presentes
Et tout soudain furent de moy exemptes
Les nobles dames dont iay cy sermonne
Si demouray feulx tout estonne

Lors me leuay si pris mon escriptoire
Le temps pendant que iauoye lengerin fres
Et escripus ce petit repertoire
De tout mon songe ou au moins au poupre
En suppliant tous ceulz qui cy apres
Le bouldront lire a peine ou de legier
Que les faultes leur plaise corriger

Et pour conclure ie vous pry tresschler sire
Que le traicté vous plaise auoir en grace
Quoy que ny soit la science porphire
Ne la prudence de virgille ou bocace
Simon engin eust plus grant efficace
Ieuus trop mieulx et sans nulle reprise
Mis en avant de naples senprise
Que vous presente en vers couplez a ligne
Vostre tressumble orature / De la vigné

Explicit

Sensuyt le voyage de Ma
ples Auquel on pourra trou
uer comment le Roy fist fai
re grans preparatiues des
doutiers distrumēs oustiz
harnoys artillerie viures na
uires pour les porter a paracheter son empri
se et les noms des seigneurs / capitaines / co
ducteurs / gouerneurs / maistres destelz et
ambassadeurs de la conduycte charge / gou
ernement de ceste entreprise. Et aussi come
le roy pris de son royaume qz ordnances il

fist auant son parlement qz gens il mena
qz train et commēt il estoit ordone qz p y est
couche de iournee en iournee / de disnee endis
nee a de soupee en soupee ou sedit seigneur
fut loge luy / son trainsoit en ville ou en dis
laige / en chateau ou en maison de plaisance
quel recueil on luy fist comment il fut receu qz
bonneur luy firent les seigneurs et dames
toutes les contrees ou il passa avecques les
entrees triumphes et exellēces que par tout
on fist a sa bien venne

M Il quatre cens et quatre vins et treze
Le roy charles huytisme de ce nom
Pour repulser l'iniuite mauuaise
Du roy alphonſons qui tenoit a malaise
En son pays pluſieurs nobles de nom
Aſſi pont los gloire et bruyt et renom
A main armee en brief temps conquerer
Il entrepiuft de naples conquerer

Pource queſors ledit alphonſon tenoit
Et maintenoit ce royaume par force
Doyant quau roy par droit appartenoit
Le peuple tant de grief mal souſtenoit
Tant de rapine et de cruelle eſforſe
De tirannie de volontaire amorce
que pluſieurs g̃es eulz voyās en ſouffrance
furent contrainz deulz retiret en france

Vers le roy charles a ſecours et refuge
Pour le deluge de ſa vie treforde
A loingnes mains coe au ſouverain iuge
Qui droit adiuge / diuidit tous a confuge
Et preſes fus ie de ce bien me recorde
Chief de corde / oſte nous de diſcorde
Et paix accorde a ces gens esperduz
Ou pour iamais ilz feront tous perduz

Hoy en pitie ces poures fugitifz
Brans et petiz miserables doubliz
Comme captifz et de ta paix les laues
Lance tes penz sur nobles et gentilz
Simples ſubtilz qui par quelque appatis
Daucuns gratis / de leurs pars et patis
Hōt tous fuytifz et nōt vaillat deulz rauex
Remembre toy de tes poures esclaves
Herfz et espauies / ou cēt foys pis que caues
Mis aux étraues maleurop a touſtours
Piteusement ilz fineront leurs iours

Jo pensemēt a de bien de los plains
E n̄ sont duez tant a lame quau corps
S e ie voy danc sur crestiente mains
A ux perpetter en doyge pas du moins.
E stre apres dieu fut tous misericors

Et pour ce donc moy qui telz faitz cōtemple
De dens le chief nay ceruelle ne temple
R is/teux/essbatz en sensualite
N e autre chose qui de pitie ne semble
Je qui congnois destruire nostre temple
E t molester dame crestiente
R aison commandé y pouruoit de quicte
De sit ardant ne male fait quicte
L onseil ordonne y mettre resistance
E spoit de mieulx et consanguinité
Mo blesse aussi par singularite
Q ont mis au traïn den prendre la vengeance

Pat quoy de brief sans plus rien en debatre
La men iray desduyre et essatte
Horriement quoy quon parle ou quod disse
R uer par terre ces mastins et combatre
A force d'armes pour du tout les abatre
Ce cy faisant dieu me sera propice
D e rebouter tel etuel malifice
E st enuers luy ma singuliere office
D ont pour lacquit et salut de mon ame
I e deulx y aller sans nul mal et sans vice
E n̄ ma personne faire ce sacrifice
V euillēt ou non plusieurs de mon royaume

R oyne des anges/empereure des cieux
Ordre diuine/six tressubstancieus
y mage douce/passerose eternelle
D yament necl/tubis solacieus
E scharbuckle du hault dieu precieux
F ille virgine et mere supernelle
R uysean de ioye/dame perpetuelle
A ffin que mieulx ma personne se garde
N emoubliez durant ceste querelle
L onseillez moy gaidez moy de cautelle
E t me tenez en vostre sauvegarde

A nges celestes du croise de si que
Q ui avez nom de sēnce se raphique
V euillez prier le tres hault consistoire
J usques ad ce que damour magnifique
D onner me puise sur cey pacifique
I oye aucentique et entiere victoire

Et bons aussi de confort repertoire
V rais saintez saictes en commun auditoire
D o ulces parolles devant dieu presentez
I ncessament assin que de sa gloire
M ous ensunime a despee et bulgaire
T ous mes ennemys soient mal contentez

Bo ns champions et singuliers soudars
N obles francoys qui de science et d'ars
E stez au monde plus vertueux nommez
Vi te a brief Boz esprees et dars
E stendez tous dessoubz mes estendars
Et vous seriez mieulx quonques renommez
E cuez vous sus comme gens bien famez
D uic vous tiens pour iamais diffamez
N udz et de pris de plus honneur acquerre
G entilz tu stres et vaillans gens clamiez
V ueillez monstre present si vous mainez
E t me suyuez tant par mer q par terre

Et pour concilie venez tous hardiment
P our voit sauvez en voz corps hardemēt
A ceste emprise ou dieu nous conduira
Ra liez vous car veritablement
Di eu a donne a celluy sauvement
S i kost que lame de son corps partira
A ussi le pape nous fanouizera
E le commun peuple bien ioyeup en sera
A insi doncques sans faire autre examen
Si lz de iesus on nous declarera
N oz corps es mieulx il glorifiera
In secula seculorum Amen

Claudent

A dies tout es ces choses dictes plusi:
H eurs autres se volurent ingeret de di
re leur opinion demandant humblement audi
ence a mageste royalle Laquelle a considerdist
ne plus parler de ceste matiere. Lors com
me deliberee et appareilee de mettre auant
l'effect de ces parolles se leua de sa chayre
pour tirer oultre. Parquoy vng moult grāt
estroy se commenca a sourdre la dedās. Dource
que les opiniōs de la pl̄ grāt partie diceulx
estroient differētes les vnes aux autres Et
surce vng chāf deup se retira vers la partie
q mieulx avoit parle a son aduātaige. Lest
assauoir deuers mageste royle/dame crestie

Sans de leurs faitz en rien vous esbahir
Vous les deuez mortellement hait
De grant couraige et de cuer despit
Ainsi que chiens sans en avoir pitie

Doz grans puissances doz forces telettes
Veuilles transmettre es costes tatarines
Inuocques mars et ses rudes dardures
Pour subiuguer les isles transmarines
Les fors chasteauxx les villes barbarines
En brief sejour par puissances tresdure
Sa emploiez doz nobles regardures
Pont enuers dieu vous faire mieulx dasoir
Car pour le pere en guerre se va soit

De toutes pars y compas prenez gens
En guerre heureux valeureux disigens
Et en bataille de taille suffisante
Qui par vertus nobles ducz roys regens
Rogues milours lours pietres indigens
Sachent trouuer au leuer de leur tente.
Et au surplus ne faictes plus dattente
Mais marchez beau tout beau d cole chaude
Affin quen ce nul de vous ne feschauerde

Leignez espees brancs et consteauxx dacier
Sans d'autre chose vous vouloit souffrir
Qua grant besoing les boutter a profit
Ainsi que fit iadis le bon censier
Archiphalin qui porta lencensier
Es mirmidains seulement et prouffit
Car par son sens luy mesme seul par fist
L'occision qui fut faicte en vng parc
Pour les deuy cordes quil auoit en son arc.

Honneur parce vous poursuyra de pres
Incessamēt tant par chāps q par pres
Ainsi quin roy de proesse et de valent
Et serez dit par petis motz expres
Digne de los autant ou apou pres
Que charlemaigne le puissant empereur
Traindre ne fault de ces chiens la fureur
Leur grant pouoir ne leur chaulde coisque
Car dieu sera pour la foy catholique

Se ne faictes ce queuez entrepris
Vostre louenge vostre bruyt vostre pris
Pour vng neant sera tout abaisse
Hauteps passe moult grant peine quez pris
De decorer de france le pourpis

Pont desormais sera tout abaisse
Et dira on les francoys ont laisse
Leurs lances/dars/seurs ars et standarts
L'opit en latre comme poures conats

Ainsi doncques sautemps passe vous eustes
Quelq louenge et sen hault bruyt doz frustes
Davoit mis sus si tresgrant entreprise
Et la laisst/ onc tel deshonour neustes
Nelaschete en croniques ne leustes
Qui fust iamais plus digne de repuse
Car on le scait a naples et venise
En engleterre en escosse et boesme
En turquie et en sarazinesme

Pontant doncques de bo cuent ie vous prie
Et humblement vous requiers et supplye
Pour vostre honneur et celuy du royaume
Affin quen bien vostre bruyt multiplie
Que ceste emprise soit de vous accomplie
Et hardiment y mettez corps et ame
Car ie espoir moyennant nostre dame
Et toz les saintz q verront vostre affaire
Que dieu fera ce que ne pourrez faire
L'acteur

Lois maistre royalle oyant les parolz
Les de bon conseil monstra par soy sem
Blanc estre terriblement ioyeuse davoit ouy
Si gracieuses et douces parolles iacoit ce q
au parauant fust aucunement chagrineuse et
mal a son aise par le myonde Je ne scay qui
Toutefois des choses predictes communica
a regarder ca et la les assistes dudit constoit
te come desibree et appareillee dacomplir ce
que bon conseil luy auoit mis au devant en
reboutant et deprisant les parolles dudit Je
ne scay qui ainsi que celle qui du diuin redi
pteut esperoit et attendoit conseil confort ay
de et secours de cuer Gay et delibere coman
ca a parler et dire ainsi

Maistre royalle

Char itense en pitoiable office
L'omme couronne de diuin benefice
Es dignes cielz ou reposent les saintz
Haulte louenge luy rend son sacrifice
Dray bruyt donneur lentreten en police
Innumerale entre tous les humains
Tous getiz cuerds tendat ad ce les mai

Et au rebout de ce que boullons faire
Pource quil a quelque autre chose a faire

Puis qua conseil Je ne scay qui sa donne
Ne faust il pas que sur tout il sordonne
De procurer de son prince l'honneur
Dus se laiser/cat vng homme qui donne
Quelque parolle qui nest belle ne bonne
Dy le maintient pour vng fol sermonneur
Doutat doit on son vray prince et seigneur
Hault esteuer par proesse en louenge
Ains que cuer lasche/se remettre en la fêge

Quelle memoire des choses anclentiques
Heroit il ores ne desprendons antiques
Se ce nestoit de leurs faitz le transcripte
Dont on a fait de moult belles croniques
Liures a force hystoires manifiques
En grans volumes reduites par escripte
Semblablement de la mort iesuchrist
Fois seulement tout ce quon en peult lire
De vnhue dueil nul ne scartoit rien dire

Monsrez men vng qui vit iamais adam
Le premier pere moyse et abraham
Layn aussi et son doulx frere abel
Du est celiuy qui aye vnu balaam
Salomon le saige/nason/ne roboam!
Iheroboam/nembroc/zorobabel
Le roy dauid ne absalon le bel
Et toutes fois deulx tiel on moult grāt ceste
Pour les beaulx motz q̄ la bible en la racōte

Du est celiuy qui vit iamais noe
Devant que fut tout le monde noe
Exepte luy et tous ceulx de son arche
Du est celiuy qui ait vnu iosue
Hector de troye pour sa force loue
Plus q̄ nul autre q̄ fut onc en sa marche
Qui a poit vnu plus baillat porteur dache
Duen son temps fut godofroy de billon
Qui pour la guerre mist auant son billon!

Monsrez men vng qui vit onc alipandrie
Qui mil ans a et plus quil est a cendre
Et toutes fois sa louenge encore regne
Lequel ne fut de couraige si tendre
Que tout le monde ne voulut cōdescēdre
Et redigera son parfaict demaine

Ha grant puissance et maistre haultaine
Ausa ons nous par quelque creature
Menny drayement fors que par escripture

Sebleissement du tresgrant charlemaigne!
Roy des francois Empereur dalemaigne
De qui present nous auons haulte gloire
Pour les beaulx faitz ql a fait en espaigne
Par valées par mons et p champaigne
En obtenant de iesus la victoire
Comme la chose est a chacun nostre
Par les croniques que lon en a escriptes
Qui a iamais ne seront interdites

Et pource ddc quāt cōme eulx vous fetez
Vareillement es croniques setez
Lanonize de louenge immortelle
Et quant p mort cōme eulx trespasserez
Tous les mōdais es haultx cielz p passerez
Pour estre mis en la gloire eternelle
Et la serez de toyne supernelle
Hault esteue selon vostre degre
Si en ce monde faicles de dieu le gre

Soit pour amour par force ou par rigueur
Faicles cōgnostre aux gēs vostre vigeur
Vostre pouoir et vostre grant puissance
Monsrez quavez dedens le ventre cuer
Pour preseruer et garder la liqueur
De vostre honneur et de vostre excellēce
Affin quon die en absence et presence
Quen ce royaume dessus tous triūphāt
p vng roy et non pas vng enfant

Hainsi le faicles dicy a cinq cens ans
Ceulx q̄ viedrot ironz voz faitz lisan
Comme son fait des autres devantdictz
Voz espris soyent a cecy diligens
Car soyēt seur q̄ plusieurs vaillans gēs
En ferōt faire pour memoire beaulx ditz
Saichez aussi se beaulx faitz interditz
Sont de vous site et lachete vous more
Quāt voz mourrez vostre honneur fa more

Pour decorer vostre nobilité
Vostre pouoir et vostre habilité
Ayez douloit de ces chiens enuachit
Desployez p vostre subtilité
Affin quavez donneur vissile

Has vouloit rōpe anguilles au genoulo.
Et sas tant faite de lamy pitoiable
Ayons ptyie tāt seulement de nous
Hauoūs nul biēs si les gardons pour nous
Hauons nulz maulx prenons en pacience
Car qui se met en la gueulle des loups

Pour autruy pain / a luy nest pas science
Science donc soit a nostre cœrule
Et p prudence maintenons nostre point
Car tant soit bonne ou tāt iuste qrelle
En fait de guerre ne diēt touſtours apoint
Dont bien ſouuent le colet du propoint
En eſt ſanglant ou la robe eſt trouee
A ceste emprise ie ne me fie point
Je ne ſcay pas quila nous a trouuee

Trouuās trouuons autre moyē de viure
Car cestuy nest pas nostre gibier
Et ne soyons de guerre ſi trefure
Que paip ſoit hors de nostre colombier
Car ſi loing nous allons gambier
Tel mal ſur nous enſuure ſe pourra
Que medecin cyurgien ne barbier
A mouſe grank peine y remediera

Remedier pourra on a cecy
Une autre foys trop mieup q mainle nanc
Et pource donc ne soyons en ſoucy
Baſſer a Napples pour faire du tollane
Car telleſ dit plus quercurles Baillant
Ains quil y ſoit qui ſera bien peſneup
Et tel y tra gorrit Gentil gallant
Qui ſen viendra peult eſtre malheureup

Malheureup eſt celtuy qui malheur quiert
Et bien heureup celtuy q bon heur ſerche
Et qui fortune pour ſa partie acquiert
Pensez que pas ne ſe met a la perche
Qui en eau trouble tēd ſeraiz po^z la peſche
Que bien que mal ſa fortune en attent
Pareillement qui de guerre ſempesche
Ne ſcayt pas bien ou quelq fin ſeffent

Etendons nons a enuites plus certaines
Car ie vous dis par mes conſclusions
Que telz pront q ſes fieuures, quartaines
En appoientront z mulles auz tallons
Chauſe penetrant/maladies/poisons
Sont a doubter sans ce qui ſurviendra

Par quelques accords traffiques troſons
Pourtant ſe garde qui ſe garder vouldra

L'acteur

Apres ces choses dictes par Je ne ſcay qui. Lequel euidammē Maieſte roystalle dſtournoit a ſd pouoir daller au ſecours de la treſnable celiſtē Pour ce q ne luy plai ſoit lentrepreſe pour aucunes choses a luy pl̄ pronchaines et particulières / comme celtuy qui dhoneur ne tient compte ſinon dautant que touche ſon prouffit. Pourquoy boyant ces choses dun autre coſte ſe ſeuia vng nomme Bon conseil qui pour repugner les alleſ gacious et remontrances inutiles dicesluy Je ne ſcay q aussi pour cõſeiller en raiſonma iefe royle comme tenu y eſtoit ſelon ledit ſon nom / commenca a parler et dire ainfī

Bon conseil

Nomme qui parle en contre Verite pour maintenir particuliarté Du ſien prouffit nest pas digne de croire Semblablement celtuy qui equite Deult rebouter par ſon iniquite Eſt reproue en commun auditoire Et qui la chose a vng chaceun noſtoire Deult denier tāt par dit q par fait vng chacun dit que cest a luy mal fait

Bon conseil ſuis pour bon conseil donner Et pour adroit les choses ordonner Qui ſuſpendent de matiere ambigüe Sans me vouloir en rien deſordonner Mais par raiſon ma cause demener Je Deulx present et par ſcience ague Si alencontre de neſcay qui iargue Pour le marri ou le faire ioyeulx Se gracie fort qui ſe ſcaura roigneup

Jay bien note et viſe les chapitres Les plaiſans motz et les douclces epiftres Qu'il a produit devant nostre preſence Les monſtrances et les gracieux tiltres Qui redigees ſont en ſes dieulx registres A grant langaige et a peu de ſubſtance Tant ſeullement tout a la reſiſtence

Par gurre a mort dip ans deuant ses iours
Les iours sont cours et prolix / ont les ans
Pour conquerir la gloire d'une armee
Et bien souuent saches que les plus grans
Sont les premiers qui ont la tembouree
Se nest pas tout dauoir la teste armee
Ne les plus fois se dire ne vanter
Car bien souuent peu de pluye affamee
Abat grant vent con Boit fort esuenter

Ventance na en la guerre nul lieu
Ne le grant ost ne fait pas la victoire
Attendre fault la bousente de dieu
Car ou quil veult il en donne la gloire
Laissons le pape avec le consistoire
Aller sit veult et sil ne veult le laisse
Faire la guerre et qui me voudra croire
Nous nous tiendrons par deca en liesse

Liesse est fille de ioye et de soulas
Soulas et ioye viennet de paix heureuse
Paix vient de dieu et qui est en ses las
Veult maintenir sa vie bieneureuse
Et au contraire qui guerre furieuse
Veult maintenir et tenir hault et bas
Il peult bien dire sa vie malheureuse
Car il pert paix et pert ioye et soulas

Soulas prenons a danser et chanter
A bancqueret et entretienir dames
Et a plaisirance devant elles toupler
Pour de leurs biens acqrit quelques dragmes
Laissons courir les dangereux faiz darmes
Sans tans faire des baillans gorgias
Car chacun scait quauteps iadis furent armes
David bergier tua bien golias

Si golias fut tue dun bergier
Lequel estoit si puissant et si fort
A tel exemple se doit on corriger
Et moderer son superbeuy effort
Se de grans gens esperons grans confort
Dartilleries et de bonnes monstures
Il nest si fort qui ne treuve plus fort
En faiz de guerr es a de grans aduetures.

Haventure dasset passer les mons
A la volee ce nest pas peu de fait
Et se sans prince en france demeurons
J'ay moult grat paour qd en viendra forfait

Si nostre royne vng beau dauphin a fait
Lequel dieu veille entretenir sur terre
Laissons le croistre en aage parfait
Et puis apres nous trouerons en guerre

Guerre est mauuaise d'agereuse et mortelle
De quoy en fin tout deuient en souffrance
Raison pourquoy car elle est immortelle
Comme son voit par draye experiance
Et qui plus a sur elle desperance
Plus le decoit et plus le fait belestre
Puis qua dieu plaist ille soit hors de france
laissons tuy faire ou voudra son chapitre

Nostre chapitre tenons en nostre terre
En nos grans salles a ce faire ordonnees
et a plaisirance des haulx faiz de la guerre
Deuiserons dessoubz nos cheminees
Nos bousentes soyent determinees
A suyre lart et le train damourettes
Et qui pourra sur couches courtinees
Face la guerre a ses ieunes fillettes

Guerre de fille si fait le temps passer
Et guerre darmes fait despasser le temps
Et porc'e donc il conuient bien penser
Ains que la faire a son lieu et son temps
Et oultre plus selon ce que tentes
Il fait assez qui pour les siens se peine
Sans querir noyses dissencions contes
Et pour autruy se donner lart de peine

Peine/soucy/duueil/tribulacions
Viennent de guerre y cent mille moyens
Mort et famine puis grans destructions
De mains mingnons ieunes et anciens
Quel los sera ce de trasportter nos biens
En autruy mains sans grat seurte du cao
Et sil aduient q nous ne facions ries
Je vous demande son sen mocqua pas

Das ne se fault q veult auoir malheur
Hastre si tost car trop tost on y vit
Mais q ptent paruenir a honneur
Par grat conseil besongnet y conuient
Se lun y va lautre pas ne reuient
De dix milliers ne treuve vng q seloue
Car quat fortune au contraire futuere
Dieu scet commet du malautru se ioue

Jouons nous donc a ieu plus delectable

Resfe nest pas trop certain payement
Quant il conuient que le corps le compere
Qui au debteur est vng reboutement
Trop contengesp et vilain vitupere
Mais quoy q die bonne fortune espere
De son emprise et my deus y consentir
Se ce nesstoit que de gens vne paire
Se pourroient bien lourdement repentir

Soy repernit de grans follies faites
Ne peult on pas que ce ne soit a tare
Et pource donc qui de telz entrefaictes
Se peult garder nest pas tenu sotart
Il vault trop mieulx so y declarer fectart
Nyce couars et de laiche couraige
Que dedes le cof saller mettre la hure
Ains quademy auoir descu son aage

Aage d'homme vault bien honneur & rente
Et en parle qui parler en bouldra
Donc qui pourra de guerre se contete
Car nul plaisir mon cuer point ne prendra
Et au surplus qui mon conseil tiendra
Desu de soye de drap dor de velours
Vostre personne en france se tiendra
Hans saller mettre en gueulle des loups

Loups affamez et mastins plains de raige
Sont a doubter quelque chose quon die
Pesez vo^r point que turcs naient couraige
Et cuer au ventre pour deffendre leut die
Ils nont la chair noi plusque nous pourrie
Car au besoing chacun sa peau reuenche
Qui leut fera quelque barboillerie
Ils montreront quilz ont bras en la mache

Qui tielt le manche du marteau en s^e poing
Peult marteller et frapper ou quil deult
D^et qui sen va pour guerroyer trop loing
Merueille nest si pourete laquest
Car bien souuent vng estrangier requeust
En son pays lusuffrit de sa terre
Si sur noz chapsq^{ue} ennemy no^r acqueust
Il sera temps lors de faire la guerre

C^harme retrograde commen
cant par les quatre boutz

D^o Courer gemis guerre fait lost et tare
Malheur & dueil delle seuffre france

Hospitaliter gens Boit on fait a fescart
L'honneur blesse puis fait croistre seuffrace
Doulour produit et pert toute cheuanche
Las et confus /rent trop souuet songneurs
Riguer regner fait et estaint plaisirance
Helas helas fuyez guerre seigneurs

Guerre qui fait dominet cheuance
Ne me plaist point est hors mon papier
Semblablement honneur gloire bonbance
Qui l'homme fait par la mort espier
Il vault trop mieulx noz ennemys copier
Sur noz fumiers et faire bonne chere
Boire bons vins & gourdement pier
Qualler trop loing querir proye trop chere

Chere ioyeuse et ioyeulx passe temps
Temporiser fait chascun en ce monde
Mandain plaisir sans noyses ne contens
Contente l'homme de liesse par fonde
Et qui a guerre inutile se fonde
Fundet cuydant son emprise en bon telle
Tiltre d'honneur est force quil confonde
Confondat lost par malourdir ou tixtre

Tixtre a prouffit a grant peine est possible
Hans bien ourdir et viser a son point
Pourtant est chose il me semble impossible
Que guerre biengne en tout temps bien apoist
Qui laguillonne elle mort et si poinct
Pour tant se fie qui se fier bouldra
Mais quant a moy ie ne my sie point
Ne son party mon cuer ne maintiendra

Maintenez vous comme prudent & saige
Pour le plus seur dedens vostre royaume
Hans entreprendre quelque fol bassage
Alappetit de gaustier de guillaume
Car tel vous di mais quil ait son heaume
Quil assauldra le galiffie bauldras
Lequel allors quil fauldra faire basme
Naura pouoir a iambes ne a bras

Brasseurs mauuais benimeux & beuraiges
Sur toutes choses doit on doubter & crайдre
Bocquons de chait et dangereux potages
Comme trop estoit si font a la mort ioindre
Il vault trop mieulx temoizer p^r maindre
Avec les siens en paisibles seours
Que estre plus grant et saller faire poindre
b*uit*

Naimez point tant le plaisir de voz yeulx
Que par doz soient arrestez dun quart dure
Mais leur priez par motz tresgracieux
Pour acqueter la gloire des cieux
Qua ce grant bien vng chm deuy labeure
Et quilz ne facent attente ne demeure
Pour voit silz ont ne vouoir ne puissance
Dont vostre honneur viendia en accroissance

Ne souffrez plus que den vostre giton
Perdent leurs temps a racompter balades
Desoubz rideau tente ne pavillon
Du es iardins aupres dun frezillon
Facent pour vous petiz saulx et gambades
Envoiez les pour faire leurs pennades
Aueques moy on vous serez reprises
Et de mes biens toutes arriere mises

Femmes de contes de ducz et de barons
De trespuissans et nobles chevaliers
Sans plus de plait et pointes desperons
Sur ces mauditz infideles larrons
Envoiez les par cens et par milliers
Semblablement vos amys familiers
Comment quil soit enhortez a ce bien
Et soyez seurs quil vous en prendra bien

Femmes destatz qui par champs et par ville
Auez mignons a voz commandemens
Ne vous trouvez en pensee si ville
Que nostre loy canonique et ciuile
Soit tourmentee par indehus mandemens
Ains faites leur expres commandemens
Qua me seruit ilz mettent leurs ententes
Et des honneurs serez participantes

Patrons de mer pilotes capitaines
Contre maistres maistres et matiniers
Acoustres tous voz caruelles haultaines
Fustes et nefz galees maritaines
Et ymettez de gentilz notonniers
Compains de guerre vaillans adueturiers
Qui seniront par mer a valle vent
Pour conquerir insqua soleil leuane

Venez y tous tant par mer que par terre
Gentilz soudars et piecons dalemaigne
Pour noz ennemys enuahir et conquerte
Puissans archiers descosse et dangelerre
Auanturiers de gasconne et despaigne

Du dauphine normandie et champaigne
Drays francs archirs venez a gratt puissance
Accompagnet le noble sang de france

Soyez certains quez faisant cest office
Ferons parler au temps futur de nous
En exerçant ce diuin sacrifice
Le dieu des cieux nous sera si propice
Que luy mesme guertoira avec nous
Et puis sa grace effargira sur nous.
Dont nous serons si vaillans et si durs
Que lun de nous desconfira ditz turcs

Lackeur

A Ces parolles se leua vng homme de
strange stature appelle Je ne scay q
lequel estoit en la compagnie des assistens
Et pour ce que dame noblesse conseilloit a ma
iesse royalle sappareiller ordonner et mettre
en point pour aller cheftiere dessendre et sou
stenir. Aussi pour ce quelle desiberoit elle mes
me se trouuer sur les tens donna a entendre
par ses gestes et manieres que des parolles
dicelle ne deuoit faire ne mise ne recepe luy
grevant a merueilles de quoy si long proces
elle faisoit. Et pour ce que capacite suffisant
le ne peult auoit datendre la conclusion se le
ua pour rompre son propos et dist

Je ne scay qui

Dame noblesse dit bien et mesmeueille
Que ne dit encore vng petit mieulx
Car se faisons tout ce quelle conseille.
Nous ne pouons questre en la fin ioyeulx
Noz et les nostres pour desormais heureux
Je me puis devoir et en maiesse haulte
Sans iamais iour deuenir malheureulx.
Mais iay gratt paourt qny ayt qisque faultee

Faulte haulte quinze et au besoing le ieu
Qui le iouent en iouant desconforte
Et qui pert paye a bon argent bon ieu
A tout le moins se ce sont gens de sorte
Qui na argent il faut que gaige sorte
En belle place ou le corps on arreste
Du ieu de guerre prie quon se deporte
Car bien souuent on y demeure en teste

Hault il pas mieulx sur ces mastins & chiens
Mausditz iuifz que la guerre on promaine
Deu que ce sont noz ennemys anciens
Qua noz voisins noz freres crestiens
Le sang respandie q est chose inhumaine
Il fault il fault q la guerre on leur maine
En attendant le bien qui en viendra
Et ce pendant dieu nous aydera

Se seroit inestimable honte
A vaillans gens qui ont nom de proesse
Dene tenir de ceste dame con le
Et ne pourueoit a ce quelle raconte
Qui est vng point de trop grande crudesse
Ainsi qua elle le bas si nous en blesse
Car son abbesse son hault bruyt terrien
Je cuyde et croi que ny gaignerons rien

Chacun scait bien que la loy nous oblige
A soustenir les droitz de sainte eglise
Car cest la souche & la parfaicte tige
des cueurs humains pour ceste cause dige
Qui y conuient pourueoir par bonne guise
Et puis quelle a nostre ayde requisite
Dont securir la pouons nous moult bien

Nous irons tous se sommes gens de bien
Si moy noblesse ne suis aux châts p'miere
Qui si mettra le poure laboureur
Nenny nenny/se nest pas sa maniere
Je itay devant puis il viendra derriere
Pour soustenir ma querelle et fureur
A compaignie de quelque auant courteur
Gentil rustre et compaignon de guerre.
Ainsi pourrons tous noz ennemys cõquerre

Et pour ce donc ie me deulx acquicter
Envers mon dieu mon benoist redempteur
Pour es haulx cieux mon ame vieter
Trauail au corps en ce dueil aquester
Me confiant au diuin plasmaleur
Qui me sera secours et protecuteur
Ains que la mort me tienne en sa berelle
Puis que ie doys soustenir sa querelle

Donc puis que cest mon pere supernel
Et que ie suis sa fillete a adoptie
Mon heritaige temporel paternel
En attendant le celeste eternel
Deulx conquerer par manieres subtile
Et sans estre farouche ne restue

To^o mes subiectz seroit sur châps marchâ
En gens de guerre & non pas en marchans

Jacoile ce que par tistre arrogance
Ne par orgueil qui soit reduit en moy
De lentreprise ne deulx faire ladvance
A coups despees ne a pointe de lance
Si non aux pleuts et aux cris de la foy
En soustenant les droitz de no^tre loy
Que les iuifz veullent du tout abastre.
Habrief ie itay vng petit la mesbastre

Doutant ie prie et requiers humblement
Tout gentil cuer que tiendra de noblesse
S'il a Valeur pouoir ne hardement
Qua cest empresse il vienne hardiment
Soubz ma baniere qui personne ne blesse
Du ie le tiens lasche cuer en foiblesses
Irreponuable, insqua constantinoble
Gaignier conart indigne destre noble

Chensuyt vng couplet de ryme retrogra:
de lequel se commence par les quatre boutz
tant en montant quez denalant.

Gentilz barons/dehait faillez sanctez
Humains espris/noblesche ualeureuz
Soubz ouuriers/seigneurs dauctoritez
Mondains bragars goriers auentureuz
Soubdais mignots frisks supposz heureuz
Vienez harnois dessus larges clances
Aimois ce coup auiez los glorieuz
Denez Venez prendre dures vengences

Entre voz dames gorgiases de cours.
Qu i damourettes maintenez vo^o gortiers.
Telle folle soit present en de cours
Et les laisses a moy venit le cours
Que lon ne dye quilz soient les dertiers
Du autrement pour dieuz peons terriers
Les tiendroit on et nen feroit on conte
Doint ce seroit a vous & eulz grāt honte.

Iz vous promettent quāt avec vo^o deuiset
Qui feront feu tout embrase de raige
Et sur vng banc quant de parler fauisent
En mille pieces voz ennemys diuisent
Pour vo^o cōplaire leur poure cuer entraige
Driez leur donc que silz ont nul couraige
Pour bien seruit & contenter les dames
q^z voisetz faire sur les iuifz faitz darmes

Et quen luy ait si notable vouloit
Quapies sa mort a chascun puisse soit
Contre et dire les haulx faiz de son pere
Nul ne dault tien si honneur ne compere
Pourquoy affin qua moy ce bien appere
Pour la louenge et le bien de vous tous
Se dy aller en personne iespere
Tat quen iunesse maintenat ie prospere
Dame noblesse que mey conseillez vous

Clauctuer

Edis dame noblesse oyat le p
ortacion de maieste royalle
congnoissant et voyant que
au monde nestoit point hon
neur plus soy au mēt acquis
que daller déger les iniures
de la crestiente. Aussi elle voyant que mai
ste royalle en la fleur de iunesse povoit a ce
attendre et vacquer plus songnemēt que
caducque vieillesse. Heblablement elle say
chant que desia auoit fait moyennat la gra
ce divine son bon cōseil et ayde delle mesmes
mantes execusions armigères emplois de
guerre et grās conquestes sur les ennemys
crestiens qui a memoire, perpetuelle sont ia
redigées par escript. Doncques puis q des
ditz ennemis crestiens auoit eu victoire as
Grant honneur et prouffit pensa et ymagina
ensyomesmes que si vne fois elle entre pnoit
le chemin et voyaige daller subiuguer et vain
cre les ennemys de dieu et les psecuteurs de
sa loy et nostre foy. Que pour raison et iuste
cause luy donneroit faculte et victoire plu
stot quautrement. Si dit ainsi.

Dame noblesse

Cheur de noblesse qui persone ne blesse
Et la loy tient en refugent arroy
Point ne sabesse mais se met en hautesse
Par grant p̄oesse qui iamais iour ne cesse
Et sans destroy vit comme vng noble roy
Se dit cour roy penestre son charroy
Le diuin roy pat vertu magnifique
Le pacifique de gloire deisifique

Pourtat vous dy tat que sommes envie
Et que dieu veult nous maîtenir sur terre
Avoir de vous sur toute chose envie

De franc couraige et pensee rauye
A force darmes noz ennemis conqree
Et le palais moyennant luy acquette
Que plent tiennent qui est nostre heritage
Du nous serons de moult lasche couraige

Chascun scait biē que ces haulx iuifz tiēnēt
Nostre pays et le possident tout
Lesquelz dedēs come chiēs sentretiēnēt
Et qui pis est marchent sur nous a vienēe
Nous courir suis quasi de bout en bout
Et qui en brief ny boutera du bout
Certaine suis ains que soit peu de temps
Quon en verrà beaucoup de mal contens

Qui sur vng ver de terre marcheroit
Et fust il ore en vng boubier cache
Doubter ne fault quil se renancheroit
A son pouoir voire et si tacheroit
Mordre celuy qui lauroit escachie
Et vous qui estes en ce point estmouchie
Qui avez sens et raison en la teste
Vaudiez vous pis cune meschante bestie

Le saige dit quon doit pour ses pays
Vredire les armes et le peuple deffendre
Reconforter les poures esbahys
Et au besoing secourir ses amys
Encontre ceulz qui les veulēt offēdre
Nous devons donc tous a toutes entēdre
A secourir de moult grant boulente
Nostre parente dame crestiente

Si autrefois par nous fut secourue
Et maintenant soit en necessite
Pourquoy vers noussoit en pleurant venue
Herelle pas encore soustenue
Comme devant en son aduersite
Quant a ma part mon corps est incite
Soit de tresors de p̄oesse ou vaillance
De la seruit de toute ma puissance.

Tuez couraigeux q a honneur veult tendre
Et qui desire dacquerir bon renom
Songneusement doit a cecy entendre
Sur toutes choses et emplement contendre
Pour decorer ses armes et son nom
Mains grās seigneurs de nom et de surnom
De ce pays dangleterre a descosse
y empliront leurs boyds iusqua le corsie

L'acteur

A V point du jour quant aurora se lieue
Et peu a peu son exquis lustre es lieue
Pour esclarcir l'essence diuturne
Dng reposant, voulentiers soubs lieue
Et sa cellule, totallement relieue
Se besoing est lors de sommeil nocturne
Se clarifie pat le dueil de saturne
Dont est lengin aleigre et esueille
Se paruant na resue ou veisse

Quoy que lesoir de hault iour on se couche
Sesmol dument sur estrain ou sur couche
Pour reposer la sensualite
Ne sa lenuers soit la comme une souche
Le dormir est a lengin trop farouche
Saucunement est du soir asite
Et oultre plus se la charnalite
Des son sommeil ne se peult atourner
Dn nese fait que diret ou tourner

Donques par force de vouloir fantastique
Ethrockitant ma ceruelle aquatique
Je trespassis le midi chabroille
De dyana revoluant le cantique
Mon esprit fut comme demy estique
De tant lauoir tourmentee et broille
Mais qu'at ie uz bien mains propos barboille
Devacion par Dng, trauail a creuy
Massommeilla et me fist songer creuy

A Lcumule de liqueur dapeureuse. Perplex de vigilante vacacion perscrutee
soubz diffus voluntaires antipodes aux sus
gubriques attaictes et bacanalles exactions
grauie pesant'rengorge demynens plasirs asso
py de sens, desnuie dauoit et de doir offusque p
souef dormitory qui lors coaguloit le palat d
ma singonique resonnance avec boursouffle
se oysiuite prostillant soubz course de biens
laps de temps ou reuolucion danioureuse et
consolatiue hemee. A mon cerveau ruralite/a
mes membres debilitate repos a sensualite/et au
corps seul felicite et utilite naturelle ne pos
sedant en mentalle prostration et corporulante
zelacion Viguer force pouoit ne scauoir, ou
pour petit au moins que ie ne mente fors entre

les dds de nature Le pource cuer qui souffloit
et hanneloit par les conduitz a ce determinez.
Toutefois tel submerge et tapp au reposi
toire de studieuse oysiuite. Par trauail et Dev
acion admirative fut en songes oracles illu
sions/et sommierres aduisions/transferez tra
spote le mye esperit par lieux doubteuys pais
loingtains et regions estranges. Mesme net
et par expres en Dng furieuys maussade et in
fertil desert. Duquel ronces espines genetz
et ioncmarins faisoient plantureuse croissan
ce selon disposition naturelle. Pour enclos cer
tain dun coste la dangereuse sombrune late
breuse et mal esclarce forest. En laquelle
souches/trdes darbes/bois bocages et maulx
plaisans ramages estoient ainsi que chose creue
sans art et sans mesure. A l'opposite dicelle y
auoit de eauie trouble/terreuse/cadauere et pu
ante. La dangereuse ririere ou violent fleuve
stigieuys sans comparaison de doublenece espe
ce trop plus que les Ras saint maies des
stroitz de l'isle des ou le pertuys de maumus
son de cours affreux ioygnant Dng paludin
bourbier en sebleable estat deses normes lacz
et steriles estangs de flegme acheron et co
chite. Au tours des enuironz pierres cailloux
rochiers impenetrables soubterrane daffren
ses concavitez en monstres gargarines et de
haulteuts pernasees. Voyant donques telz
espces de caligineuse amertume obtemperat
a desir de cuer comme presse par rasonnable
inspection trouuer sentier requis ou lieu nun
dineux pour elapset Le soibiant sejour q def
fortune mutuellement en ce fier songe mas
noit apostille. donques deambulant soubz in
confusible crainte ou que voulloit enueux es
peroit trouuer voye salubrie. Mon tresoubz
daih/mais apres quelque attete curieuse po
secours requerant soubz megnitude de si que
layde de gracie condigne/ia perceuz doubteuys a
merueilles. Loing: omme en distance de Deue
dueil une dame de refugent arroy. Laquelle
au meilleur de ce dit desert seuse esgaree fais
soit exclamacions merueilleuses. Etie dou
louey/sangoureuses complaintes et dolean
ces ameres. Di memoratif par aduis de souez
nit loingtaine auoit autrefois congnee/oya
ant ses plains meuen cuer de pitie par petis
tes approches de haye en haye desirat plus
amplement scauoir le poys de sa confuse ada
cte

isut par luy enuironnee et ceincte

Et saucun fol en repris ne trop gent
De profeter et dire est disigent
Que du soubdan fut tenu prisonnier
Et renconne six cens besans dargent
Dont son royaume fut si tres indigent
Quon ny trouuoit ne maille ne denier
Ne si voulut ses cheualiers donner
Pour ostage et pont seurte de mieulx
Quoy quon leur fist a tous creuer les yeulx
Dieu qui apres leur grant pitie eust veue
Au retourner leur recoutra la veue

Encore vng point ya que ie voulx dire
Affin quen ce ny ait rien que redire
Et quon ne parle ainsi qualquanture
Laron ne peult garder gens de mesdire
Pour flagorneurs et malueilz ans desdire
Qui pourroient dire quil y fit sepulture
Devant son temps et mis en pourriture
Le ie concede sans prolix parlement
Mais quen dit on partout le firmament
A la louenge et honneur du royaume
Cest que haulx cielz o de saicle est son ame

Et porcuse donc que voz progeniteurs
Voz ancessors de grant gloire auditeurs
Par leurs haulx faitz sont couchez es croniques
Et alleguez de notables docteurs
Comme de tous les excellens dompteurs
Pour leurs proesses nobles et autentiques
Dont iay chante deuocieux cantiques
Jusques icy en sainte mere eglise
Vous deuez donc la maniere et la guise
De voz parens maintenir par proesse
Tat que vous estes en la fleur de ieunesse

Dune sibille de haulte exression
Jadis a romme prenoscacion
Linq censans a fut es commains donnee
Disant cun iour viendroit sans fiction
Vng ieune charles qui coronacion
Prendroit en france sur la treziesme annee
Par qui seroye si tres haulx coronnee
De viaye gloire et louenge immortelle
Quon ne list point es croniques de telle
Et pour garder que personne ne hongne
En son psaultier dauid le nous tesmoigne

Tesmoigne la et si le verifie
Comme ce fust da droict prophete
Faict et descripte depuis quinze censans
Dedens vng pseaulme de pensee iolye
Il a pose dedens vne omelye
CIn fillicidiis eius letabitur germinans be-
nedices corone Aup oyans
Et aux lisans qui trouveront encombe
De se poser toutes lettres de nombre
Qui sont dedens mettent en ordonnance
Si trouveront de charles la naissance

Quel don de grace vous a iesus donne
Veu que voz armes aluy mesmes ordonne
Et compose la noble fleur de lys
Qui de portez il vous a condampne
dessus vng oost payen desordonne
Pour vous venger de leurs mauuaise desitez
Puis comme vng saint qui est en paradis
En cestuy monde par vng diuin signacie
devant chacun vous faites grans miracles
Et guerissez maladies cruelles
Quant il vous plaist quon die les escouelles

qui a il plus sinon questes le toy
Le plus noble de terrifique arroy
Le plus puissant qui onc portast couronne
Tant quil nest nul qui vous mete en destroy
Ne qui brasster puisse vostre charroy
Lat haulx honneur fut vostre chef fleuronne
Buit terrien vostre corps enuironne
Incessamment par raison et par art
Et pour scaroir de vostre sainte lare
Manne des cielz par diuin monopole
Vous transmet dieu qui est la sainte ampose

Tant dautres biens dhonneurs et de loueges
quils souffroient a decorer les anges
dieu vous a faictz de quoy preset fais paus
Chief de pays tant priuez comme estranges
Vous estes dit et a peu de coustanges
Du vostre peuple en seurte se repose
Et a bien faire vng chacun se dispose
Sous que nulz les tourmente ou les blesse
Acompaigne de ma dame noblesse
Pourquoy vous dis pour tel vous maintien
En grant ieunesse le toy tres chrestien

Puis que dieu deust que vous soyez iste
Laiiez vous prendre dessus le grant autel

Et se dorroit en desolacion
Si tuyneuse si tresinhabitee
Que de null y ne seroit habitee
Fors de iufz par leur offence ville
Parquoy ie dis que ie suis celle ville

Puissant patron machabeus iudas
Qui pbeaulx faitz ta loy moult bien gardas
Du es tu ores ne ques tu deuenu
Dusont present tes valeureux soldars
Qui moyenant leurs lances et leurs dars
A ton emprise es tousiours suruenu
Si en ton temps cest effort fust benu
A grant armee de vaillans vataillans
Barrez darmeneutes et glaives bien taillans
Fusses orty plus diste que le cours
Incontinent pour me donner secours

Dous gedeon qui portastes le signe
Christiferant humblement dous assigne
Pour comparoistre par devant ces mastins
En leur monstrant vostre chef tresinsigne
A les destruire de fin fons en racine
Comme iadis fistes soirs et matins
Dont puis apres en mon erosne metins
Hauste esleuee en bruit et en louenge
Incessamment plus heureuse eun ange
Mais se present ie ne suis en ce point
Pouple mondain pouruoyez a ce point

Ro ydauid tresscellent psalmiste
En guerre preux et en science miste
Pasteur subtil proesse decoree
Qui iadis fistes si vaillant ac quemiste
que golyas dune funde funyste
Fut tue ius sur terre labouree
Dout sa ferte si fut corroboree
Et delaissa son superbeux couraige
Parquoy apres sur vostre dieil aage
Moyennant dieu les parties orientalles
Dous conquestates et les occidentalles.

Las vostre temps present ne regne plus
Car maintenant tousiours de plus en plus
Mon bien se pert et mon temps si se passe
Mais oye meurt mon plaisir est raluz
Plaisance nay mon espoir est forclus
Et mon secours ioue de passe passe
Dont suis si triste que quasi ie trepasse
Deu que me voy ensigant indigence

Par deffaultee duj peu de diligence
Quon ne menuoye bons gendarmes a las
Ainsi que fist Saul et Jonathas

Long temps apres puis la mort iesuchrist
Comme es croniques on trouue par escript
Koy qui estoie de tous poinges desoee
Pource que fors la loy de lantecrist
Estoit en regne ainsi quil est descript
Dedens la bible de nulky consoee
Ne pouoye estre par creature neee
Fors seulement que par le roy clouis
Qui pour guerdon eust les trois fleurs delies
En vng tressel estandard triumphant
Que lon appelle de france loriffant

Quesse qui vint apres me secourit
Ne qui voulut par terre et mer courir
Pour repugner et venger mes iniures
Qui fut celuy qui me vint requerir
Pour la grace iesuchrist acquerir
Et pour casser mes enormes laidures
Les diuers tours les oppressions dures
Que me faisoient les damnablez iufz
Dont puis apres se deulx tous resloys
En espaigne en france et alemaigne
Ne fut ce pas par le roy charlemaigne

Apres la mort de ces notables preux
Par nonchalance de plusieurs empereurs
De mes pays me firent reculer
Car retent le voulloient pour eulx
Et quant dedens se dirent tout par eulx
Ils entreprindrent de tresbien maculer
Me bien fourbir et me bien baculer
Me demolir et destruire du tout
Mais dieu qui oyt qui scait et voile par tout
Me renuoya pour secours saint loys
Dont depuis lors nylet iour sen loys

Le noble Roy des roys terrifique
Portant le signe de la fleur de lis figure
En lait volant baniere desployee
Sans y congnoistre nulle mire figure
Marchit auant par vertus de la figure
La ou ne fut la lance adeployee
Sans entreprise fut si bien employee
Et si a point par fournit son entente
Que dix des siens si en valurent trente
En tel facon brief que la terre saincte

Qui en ce monde ay crestien ente
Pour servir dieu et salut acquerit
Mais au contraire ont si dur ton chante
Que les payens mont quasi enchante
Pour mes tresors et mes biens conquerit
Dont il me fault presentement querir
Dardant desir et de chaus de colique
Le bon secours dun chacun catholique
Qui mostera de grant captiuite
Par le moyen de la diuinité
TReduite suis par verberacions
Armigerantes es villes stacions
Soubz les dangiers de mauditz fatalitez
Patibulees de grans vexations
Douleurs ameres enormes passions
Es tenebres dombreuse panthalites
Attainte au dif de dars marcialitez
Dont il en soit vng diuers pestifere
Sa glorie agute genre scutifere
Ny remedie par force et par puissance
En brief seiour ou ie ne puis sans ce

Tous mes pays sont perduz et gastez
Hastez daller vng mes gens et mattez
A telz exploitz quilz none brih de soulas
Las aggraeuz pourement substentez
Tentez dennuy et despoit contentez
En telz horreurs crient souuent helas
Eslacz de pleurs tribert gaullier colas
Las avec moy vng poures et meschans
Mes chants chanter et tristement chantans
Chansons hideuses se ie leur deulx pmeterre
Mettre aleuant tant en prose que en metre

Mes bons subiectz oyez tous mes clamours
Les plains les pleurs les diuerses rumeurs
Que me propinent ces iudaiques piffres
Hoyez par terre et par mer escumeurs
Ainsi quenfans rempliz de bonnes meurs
Pour me venger de ces mauditz galifres
En leur monstrant de nostre loy les chiffres
Et dessus eulz tant vous esuertuez
Quen brief ilz soient trestouzes vers tuez
Et mis a mort par guerre si mortelle
Et si terrible quon nayt point deu mort telle

Dessoubz vng ione damnable tribulaire
Je me puis deoit par courroux volontaire
Et par vertuz demprises imbecilles
Lalamitee en ille solitaire

Puis que ne boy de repos saluaire
Appareiller les nobles vstenciles
Qui sont a tous bons crestiens faciles
Quant de couraige se voulent emploier
Il nest si fort quilz ne facent ployer
Car quant pour moy bon catholique sarre
Sile corps meurt es cieux y sen va son ame

Oppressionstourmens et griefz foys faiz
Au temps qui court si sont a grant tort faiz
Ames subiectz et enfans domestiques
Mes aliez et mes supposez parfaiz
Presentement sont par ditz et par faitz
Hors demes terres prouinces autentiques
Dont les planettes poles et antartiques
Sont assourdies des piteux pleurs et plaius
Quilz ont gette tant par mons que yplains
Quant dehusse sont en ce poine forbaniz
Et de leurs terres foibles et fort baniz

Pour leur pays croistre et multiplier
Ainsi que chiens le veulent emploier
A teuouer la foy celestielle
Sans regarder ne sans rien supplier
Crestiente veulent depoplier
Et abolir ma noble citielle
Par une guerre si tressmaterielle
Si meurtrissiere et si tressmiserasse
Quonques nen fut de pire ne semblable
Et pour garder quon ne voise apres eulz
Ils pilent tout puys ilz bountent les feux

Il nest nulz qui ad ce contredie
Dont il me fault ainsi estre interdie
De mes maisons et de mes heritaiges
Pour quoy seullet fault que ie me tediie
Et en la fin quoy quon parle ou quon die
Ne conviendra finer es heritaiges
Et si prendre pour mes parfaiz hostages
Pour ce que dueil a mourrit si me peine
Ire rigueur chagrin soucy et peine
Ne se jadisie fus clamee heureuse
A temps present ie me dis mal heureuse

O Iheremie tressexcellent prophete
En vostre temps dune amour tresparfaicte
Nynoriez ma persecucion
Quant disiez par prophecie faicte
Quune cite estoit vng iour dessacie
Qui estoit lors en consolacion

Sea vous pas bien quau temps passe ie fus
Vous secourir tant de fers que de fus
Des faulces mains de doz mortelz ennemis
A doz requestes sans en faire ressus
Tant qu'en la fin futent matz et confus
Et de leurs lieux entierement desmis
Puis et liurez pour estre a tourmens mis
Et puis apres a grefues mors submis.
Quant de moy furent vaincuz et recreans
Puis que iadis on sen est entremis
Au tempe present tant moy que mes amys
Irons en brief sur ceschiens mescreans

Je suis bien seure quilz ont sur vous les des
Et nuyt et iour sur doz pays tendens
Pour vous destruire et bouter a ruyne
Sur doz limites et bournes residens
Comme cartons destroeurs attendans
De vous nyre plus que foudre ou bruyne
Et vous muser comme en terre fuyne
Du comme en mer goutte deau qui pleynne
Pour aduler vostre exquise memoire
Mais iay espoir que la vertu diuine
Ipouuoya de puissance si digne
Que lon mettra au dessus vostre gloire

Par mon moyen assez trouueray gens
Preup et hardis en armes diligens
Prôps en bataille. Leurrez des faitz d'guerre
Ayde et port de roys et de regens
Qui sur les châps se tiendroit darroy gens
Pour leurs pays et contre conquerre
Et pour honneur et grant louenge acquerte
Par embassade si me viendront requerre
Dasker monstre le pouoir de leurs cords
Plusieurs seigneurs de flandres danglettre
Et dautres lieux soit par mer ou par terre
Affin que dieu leur soit misericors

CEt pour ce donc nayez plus nul esmoy
Mais do us fiez totalement en moy
Car quoy quil soit ne quis doive couster
Se ie deuoye y aller tout par moy
Avant que soit la fin du moy de may
Vous me verrez sur ces chiens acoutter
Et pour ce faire ie me deuyx acoustre
Pour sur les champs les aler rencontrer
De grant couraige et damour cordialle
Mais pour le mieulx il fault aler conter
De point en point et au long raconter
Vostre entrepris ea maistre royale

L'acteur



Drs parmy leiaardijz gracie
eufy Verger mena dame noz
blessé la tressploutee crestie
te iusqz au bout diceluy ou
auoit vng tresnoble consilio
re tendu de belles fleurs delis
acoustre au grant et au petit possible dedens
lequel estoit assis hault en vne chaire couert
de drap dor maistre royalle ayant sur son
chef vne tresrichie couronne garnie de pierres
precieuses. Vestue et habilee dabit royal en
tel cas reqs. Et tenant vng ceptre en sa main
depre au tout de laquelle estoient plusieurs
grans seigneurs acoustre si tresbien quil ny
faillloit rien desquelz les noms me furent in-
congneuz. Ensemble aussi dautres ges de toz
estatz qui audit lieu estoient assemblez pour
aucunes matieres trop prolixes a reciter. Les
quelles nobles dames fustes seoir maistre royal
le au plus pres de sa chaire. Et en regardant
la trespouete Virgine crestiente elle fut moult
essahye de la deoit ainsi troublée. Si luy com-
manda quelle luy cointast la cause pourquoy
elle estoit ainsi oppressee courrouee et matrye
luy promettant q si possible estoit dy pourveu-
oit en rien du monde quelle le feroit dousen-
tiers. Lois la bonne dame se commenca a le-
uer tristement comme celle qui de pouoit puis-
sance force ou vigueur nauoit en son gent cor-
pusculle fors seulement fesperit de vny orga-
nise de doiz casse et enrouee de quoy elle se co-
menca de rechier a doulouroset et dire ainsi:

C Dame crestiente

SEt pour me plaindre pour ge-
mir et plouurer
Je me pouoie de liesse iploier
Tant que mon dueil puisse
du tout estaindre
De pleurs piteux me doul-
droye deflorer
Et grie fz soupirs incessamment fflater
Pour ire et dueil plus rudement attaide
Et puis mon cuer feroye en soucy taide
Pour satisfaire a mes maulx admirables
Qui sont si durs et si tresmiserables
Que nul qui vine apeine ou delegier
Ne peult sans dieu bonnement allegier.

Je suis nommee partout crestiente

celestedeifique et excellente fleurdelis qui
droit au point subiect de la circumfernce duz
pourpris estoit plantee soubz racine ihessiable
Laquelle de iour en iour florisoit/multipli-
oyt/croissoyt/et augmentoit ses branches en
long en large et en trauers plus excellente-
ment que nauoit fait depuis le temps du royst
clouis lequel soubz permission diuine fut le pmi-
er cultieur du courtilage dicelle fleur qui
par clemence souveraine estoit blanche fresche
tendre et nette sans fraction biseure tache ma-
culle ne soullure aucune et de coste peele y
auoit vng triumphant epquis et vigoureux
serf volant qui de lorbage croissant et multi-
pliant es environs se nourrissoyt et subssten-
toit amouusement d'autre coste assistoyent
vng tas de sumptueuses et requises bestele-
tes appelles hermines qui depuis certain temps
en ca par le voulloit et consentement de ladis-
cte dame n'elesse aussi moyennant la feruen-
tes singuliere et tranquille amour q'les auoie^t
a la dict'e fleurdelis entretenue audie iat dij.
Parquoy telles accointances alayace et priuaul-
te auoyet a icelle que toucher/baisser/accolter
et embrasser pouoiet toutes foys que bon leur
semblant ce que iamais nauoient fait. Adonc
ques dame noblesse voyant la tres desolee et re-
fiente meuhue dhumaine compassion et benis-
gne pitee de loing la prist a recognoistre. Cat
autreffois et de long temps auoit entretenue
secourue et deliuree des mains deses ennemis
mortelz par plusieurs et diverses fois si vint
adeuant dicelle pour la consoler et conforter
en telle ou semblable maniere qui sensuyt.

Dame noblesse

Machere amie ma seur dilectie
Ma regrettee ma desiderative
Mon aliee et ma bdone graigne
Du alez doz se tresplorative
Ainsi defaicte ainsi desolative
Toute seullette par mons et
par champaigne
Il semble aduisque doloreux chant preigne
Vostre doux cuer et que si fort le spriigne
Que son soulas et sa liesse amorte
Si vous boulez q' vostre dueil comprengne
Il couient bien qu'autre note on aprenne!
Dont vient cecy vous estes presque morte

Helas qua vous quel venu p'sent doz maine

Du querez vousquesse qui vous promaine
Du giste point de vostre aduersite
Vous me semblez en tristesse inhumaine
Toute plongee ma bonne seur germaine
Qui vous procure telle peruersite
De regarder vostre diuersite
Ne puis pencer si non quay vers cite
Est vostre corps tant estes pertroublée
Et vous dis plus que ma capacite
Ne peult penser vostre necessite
Ne qui vous penlt auoir ainsi troublée

Dont vient cecy ie vous ay deu plus fresche
Que poission vif qui en vivier se pesche
Et maintenant vous estes si defaict
Qui est celluy qui vostre ioye empesche
Par procurer de vous telle depesche
Ne quis morne et fade vous a faict
Je vous ay deu la belle plus refaict
De tout le monde assouvie et parfaict
Et maintenant vous estes si estrange
Le lieu ne scay ou vous estes forfaict
Mais aduis mest de vous deoir si infaict
Quon vous ait mis par despit en la fenge

Qui sont les gens qui vous ont gouernees
Entretenee nourrie et yuernee
Par tel facon que vostre geste porte
Qui vous auroit par quinze iours bernes
Du en vng vay comme le bte vanee
Si esse trop quant au corps qui la porte
Si vous supprie dame quon se deporte
Et au iardi entrez par ceste porte
Pour la douleur queuez entr'oubliez
Quoy quelle soit trop excessiue ou forte
Puis que voyez que ie vous reconforte
Il vous conuient tous doz maulx oublier

Prenez couraige ne vous chaille de rien
Car si dieu plaist vostre bruyt terrien
Viendra en place q' quez ple ou en gronne
Et doz ennemys domptera on si bien
Par force d'armes en brief temps que combien
Quiz soient plains de superbeuse grongne
Je me mettray tellement en besongne
Qua leur dommaige et a leur grant vergongne
Auplaist dieu seront matz et confus
Ne quoy quon diequon murmure ou quod hongne
Ains que iamais leur tertouer est longne
En despit deulx ie vous remettray sus

l'actimelle p'induis obnubilee soubz les esfais
de detroclite amertume entopiquee d'insaciabile
fariet/orbiculante la masse au marescaige du
terre passegue. Par grie fz saglots/ lugubries
et subsannacions expulsantesse pris a palir
chager et engurgiter/ tellement q' soubz protue
amertume vacabon de c'decrepite. A terre com
me pasmee/lente/lasche a douleur incompati
ble subgeree/preste ou a pou pres dopineler les
opaqs redouances des vives mortiferes se lais
saiusques a terre tumber. car en son essere di
gueut corporelle estoit sas doublet expirer tâc
qu'a peine vng pie devant l'autre pouoit elle
mettre. Touteffois moyennant grace divine
se reuigoura soubz rogue rumeur et feure ago
nye tellement quelle par de pacion interminel
le passa les mons de synys et daigne belle poz
plus facilement fetcher la region du climat
francigene/duquel a devoir de loeil ou iuge me
d'intellectue equite elle esperoit confort/faz
ueur/ayde et secours singuliers. Errant don
ques soingneusement par voies obliques es
ueruelee de le moyante occupacion. Comme
dit est passa par devant vng tres noble pourpris
exquis iardin et excellent vergier flagrant
flairant dodeur aromatique distillat soufue
manne de celeste resplendence compose plus par
oeuvre divine que par astuce naturelle auquel
les panis et frances rosiers/girofles/cipres
coumaris/bazelic/lauende/mirquet/muguet
et toutes autres fleurs des especes souveraines
des quelles redondoient odeurs aromati
ques saueurs bienheurees et douceurs recon
fortatues. Le dessus des aleys estoit couert
et v'bragie de feuillages oyens ramaiges
sumptueux et frintaiges amouren. Au tour
et de long les hayes dicelluy esquelles estoient
par subtil artifice faictes de fleurs daubepis
eglantiers/lauriers/grenadiers/guygnyers/
poyniers et pruniers fleuriz fructifiez et ma
tures a la disposition de dame nature /y auoit
vignes artistement faictes composees agen
cees et acoustrees par singularite. La fleur le
fruye vert et meheur de coste et d'autre par
galle porcion estoit. Et a brief parler quant
je consideray lire frangible douceur/soufue
odeur dyaphanee et transparante plasmacion
qui en redondoit/ie le festinoye trop plus a vng
paradis terreste qua vng royaume tertifique
Item au milieu du diepourpris seoit etre

posoit vne monar que parag onne pricess ema
gnante par excellance nommee dame nobles
se descendue yssue propagnee et primogenitee
de l'perialle royale et pyramideline troyen
ne. Laquelle estoit en virginalle pulchritude ad
mirative hulile/courtouse/gracieuse/debonaire
et amyable en grant magnificence nô mois
collaudée de pfaicta eloquence q' deplaisante
maniere Vestue d'une robe de drap dor fourree
dermies bordée dorphanerie enrichie d pierres
et perles solennelles. En so col a en escharpe
portoyt bagues colliers brocas carcans grosses
chaynes pris et de pois. Si illustre chief dya
deme enrichy et decore d'une couronne floronee
de pierres precieuses au plus haut de laquel
le droit sur le milieu du front y auoit vne es
charboucle estimée a vng tresor innumerable
et en tous sens par abundance plantureuse.
Rubis/saphirs/dyamans/iacintes/balaïs/es
meraudes/turquoises/camaieu et grosses
perles orientalles. Et quant au regard de sa
cor pulrance et pefulgence stature. forme et
composee estoit d'une taille la plus parfaicta
du mode/haulte par rayson/droicte come vng
ion tendre comme rosee et nette comme vng
perle. Loisage compile a souhait de cuer di
aire plus poly can ymaige yeulx estaincels
comme le ray du soleil. Le cuer gay alegre et
delibere. La cellule plaine de prudence/coble
de science et riche de scauoir. Le corpusculle de
pouer et le pugence de liberal auoit. Premyre
egaussee/a collaudée de tous honneurs/condi
cionee de bonnes meurs/assouvie de toutes va
leurs. Soubstenace des bien heureux et resour
ce des infortunez douloureux. Non sans rai
on glorieux merite. Et depuis l'aduenement
Jesucrist elle estoit appellee comme prepote
te et prestancieuse deesse des armes Victoreu
se de co⁹ vacarmes dame maistresse des preux
hardiz gentilz et subtilz gendarmes et a real
lement parler elle estoit tant illucidee garnye
et tresparee en triumph e solennel de haultes
vertus louenges cōdignes et terrestre perfec
tion que dame nature a la forme et compilac
tion dicelle y auoit mis le dernier degre de sa
science. Veyant doncques estre tant beatificee
et biéhuree de supnelz dons de grace. Le plus
mater imperateur sans per l'auoit esteue co
stituee et ordonnee pour preseruer garder et
defendre c'illustre zelante/soufue flagrants

Tant que mon dueil et mon plaisir soit fait

Las qui pourroit ma douleur consiper
Qui nuit et iour me dorroit soupirer
Enormement de douleur scrupuleuse
Mon hanelit ne peult plus respirer
Pour le meschin qui ne peult empiret
Dont ie me tiens de tous pointz malheureuse
Dame esployee femme tresdouloureuse
Abien gemir presenthabilitee
Et desoulas du tout debilitee

Cha cun me court et chacun me dissipe
E un me trauaille et l'autre mantice
Eun me degaste et l'autre me destrue
Eun pr et mesbien sl'autremes ioyaux grieve
Comme on feroit de quelque orde guenipe
Partel facon que nay fueilles ne fruict
Eun prent la rente l'autre prent lus lus fruict
Ainsi demeure la terre pour les sens
Vela pourquoi tant de douleurs ie sens

Desheritee par superbe rigueur
Ne voy present sans force ne vigueur
Entre les mains d'une cepte payenne
Qui desnuet deulent mon pour ceur
De tout en tout de diuineliqueur
Pour adorer lydolle turquienne
Leur synagogue et loy barbarienne
Par force d'armes deulent remettre sus
En despitant le haust dieu de la sus

Tant ay de maulx que ne les puis nombrer
Tant ay de dueil quil me fault obumbrer
Tant ay d'horreur que soubz le faiz iecline
Tant damertume quil me fault denombier
Tant de souspirs me viennent encombree
Tant d'horreur ay que partout ie decline
Tant de trauail ie apostille et recline
Tant de misere me conuient supporter
Que ie nescay comment les puis porter

Helas mon dieu mon benoist redempteur
Qui de moy fus le primogeniteur
Je te supplie par ta digne clemence
Comme celuy qui est Day protecfeur
Deuille garder ainsi que reateur
Du centre val cristifere semence
Larsonacheue ainsi comme on commence
Chacun direa sois a droit ou a tort

Allons iouer car crestiente doit

Quel mal sera ce quel honneur quelle honte
A empereurs a roys a duc a conte
Si subinguez sont par mescreans
Et se par armes moy et eulx on surmonte
Tant que leur loy dessus la nostre monte
Dignes serons destre ditz recreans
Car desia sont si auant conquerans
Que de mes terres tant mauuaises que bdes
Ont etrangeesse les limites et bournes

Les mameles heriques marchans
Me sont trop fort sur la queue marchans
Dont ie deuiens breshaige et sterille
Par leurs soudars q par ville et par champs
A leur souhait dont tousiours esparchas
Sans contredit ne defense virille
Et que pis est en faucent puerille
Me tiennent ia/dont suis en grant esmoy
Ne reconfort ny a plus nul en moy

Ainsi mon temps se degaste et se pert
Comme a chascun euidamment appert
Par nonchaillance et ville lachete
A mon besoing nay nul servant apperte
Qui soit a rien de hardiesse expert
Pour mayder de finer franchete
Dont mains pillars mon tresor crochete
Ont trop souuent comme larrons publicques
Par quoy ie suis en ses desers obliques

Pleurant criant en tristesse confite
Je me maintiens quoy que peu me profite
Patibulee dambicieuse estoce
Chagrin soucy iusques au dif ma flicte
Dont ma celluse de toute ioye est fricte
Qui du meschain ma done mainee trosse
Pour droit chemin ie prens la doye force
Desconfortee et depee au surplus
Tant et si fort que mon cuer ne peult pl^e

C l'acteur



Disla tresdesiree treassable
et debonnaire dame qui delis
lustre pifulgente et triuphat
empire par anymphe patente
estoit de si longuemet en oppre
sion excessiue hors espoir de
singulier confoit estre perplexitee et de pocid

Je mesbahis comment vous le souffrez

Se plusieurs furent mes grans biens deservans
Au temps iadis et mes droitz obseruans
Que font ilz ore qdoyent mes clamens
Mais nenn y non au besoing nulz seruans
Ne trouueray qui soient asservans
Pour subuertir mes capasses humeurs
Car au iour d'huy les vertueuses meurs
D'honneur haustain et de loyal service
Tout est tourne brouillie brouillas en vice

Cneurs fondez doyant mes complaints
Qui tant de fois se sont enuers vous plaites
Par oppressee perle irrecuperable
Dont mes douleurs sont tellement empictes
En mon couraige et si tressort espraintes
Qua mon tourmenten est nul comparable
Dont mon cerneau de douleur superable
De sens danoir de louenge et de pris
Est de tous poins desnue et de pris

En exil suis tenant cruel ostaigne
Hors mes pays et mon propre heritaige
Doyant deffaitz mes singuliers supposz
Se fuz priuee, maintenant suis fauaise
Et pour maistresse chamberiere en fauaise
Par estrangiers, pis que mains datropoz
De tout mon fait, rien ne viene a propos
Comment doncques me puis ie consoler
Tois que de pleurs mon poure cuer saouler

Pource quon noyt ma poute doy ombreuse
La dame suis en douleur tenebreuse
Hans raison mise a grant capituite
Faisant mes plains dardeur temebundeuse
Plus que nul autre ayant tristesse hydeuse
Dont mon corps est danoir dueil inuite
Hors de maniere et de continuete
Doyant ma ioye et ma liesse estaincke
Dire me puis de toute horreur attaincke

Se diu mille dessoubz la lune/sun
Du dun grant tas de peuple commun vng
Je peusse devoir a mon secours courir
Vng point seroit/mais chacune et chacun
Par le moyen de quelcune ou quelcun
Ay me trop mien vng me doy mourant mourir
Et en trefuisse pourriture pourrir
Pleurer gemit en destresse tresser

Ainsi que dame diconstance tracee

Ces turcs mauditz desroyauex chiens mastis
Courrent ma terre de soirs et de matins
Et ma maignie ont trop martiloguee
Ne depuis lors q leurs diners hus tins
Propine mont machinables hutains
Dont ma loy est trop mal epiloguee
Se la puissance de dieu prealleguee
Ne pouruoit brief par phas ou par nephias
Hier uix me baudroit estre es mainscayphas

Pour reconfort et pour tout preambule
Deca et dela chacun me patibule
Me re putant pour servante mechine
Se de mes biens on prent a romme buse
Neantmoins ce mon bruit se patibule
Dont mille maulx vng chacun me machine
Et se par ce tant soit peu ie techine
On me dira pour confort acqueter
Paiz Deille paiz vous fault il caquier

Ainsi seulle me conuient guementer
Pleurer gemir soupirer lamentez
Faisant de dueil vng trespiteux obstacle
Et pour mon corps mieulx experimenter
Il le me fault de tous poins tourmenter
Retrogradant mon amenit spectacle
Las le mystere du paraclet si gracie
Du fut le sang iesuchrist respandu
Est en grant doye destre bien tost perdu

Le bon jesus pour la compassion
Qu'il eut de nous honteuse passion
Doulz souffrir et son corps a more mettre
Et en la croip pour reparacion
Lame du corps fist separacion
Doulz des fibes noz sanctz peres desmettre
Qui jusques lors auoit doulz permettre
Estre interditz du deufique premere
Que transgesserent iadis adam et Eve

Macte confuse antique decrepee
Vilipendee/revoluee/increpee
Reuerberant ma propagacion
Pourquoy present de pensee attre mpee
Duis que me doy de douleur attrapee
Hucher me fault ma congregacion
Qui en brief temps par aggregacion
Me servitont sil leur plaisir en ce faire
a us

uersite tant arpentay quen sien secret sans op
parence nulle tapy. Jeuz soeil capable de con
ceuoir la Virginalle essence de la fecondissi
mes dame. Laquelle estoit soubz le sexe feme
nun transparante de beaulte lumineuse assez
pour decorer cent roys et autant demperieurs
Car en tresfable nourriture celiq distillant
manne de souefue odeur pdeserte de foy ful
eye auoit merite plus quattro nee. mais ad ce
quen estrange contree loing de ses amys es
mains de ses mortelz adueraires par accident
calumpnieux estoit puis aucun temps tumbee
sans mercy de pitie ou compassion de heureuse
desfissee iez lauoyent tellement courrousee di
sipendee ou contaminee par cruel despit tant
en corps/en biens/honneurs/faueurs/priuile
ges/que libertez naist regarde amoureuse
benniguite a sa refusante plasma cion/transqelle
cattaudacion/habondante plenitude proclas
mee de regnom glorieux/que celle estoit graue
pe sante/lasche/lente/morte/mourue/sade/fade
froide/roide/triste/miste/deffaicte/faicte/bri
nette/nette/tant fatigee/troublee/et pat de
tection lacrimelle soubz le iouc de improprie
tupere.aguillonnee quen bisant esmay rou
gemaintien et supersticieupctis cauctorises de
lugubries implorations engorgees de sagotz
ignominieu fist telles exclamationes dolan
ces complaintes et piteuses desolations qui
sensuyuent.

Dame crestiente

Moy q suis fille du prothoplasmatuer
Constituee du diuin redempteur
Seule heritiere des basses regions
Predissee que de luy seul protekteur
Adiuuateur pere conservateur
Reformatore de toutes legions
Qui pour moy fist plusieurs religions
Conuens exquis et mainte eglise monde
Pour me tenir par luniuersel monde

Par son saint sag et hault tetragramate
Fist mon pouoir de sa douce enigmate
En ce bas centre haultement decorer
Et ausurplus par son diuin crismate
Loy indaique retrogradee et matte
Si fut alors pour son nom adorer
Crestiente ie fus lors appellee

Et de tous maulx doulcement repelue

Depuis ce temps i suis tumbee es mains
Dun tas de turcs et de chiens inhumains
Quimot de maulx cent miliers fait souffrir
Et quis pris vault ces cretiens humains
D'autre coste neont fait gueres mains
Quoy qua eulx tous me suis boulue offrir
En me cuydant de leur ayde courrir
Mais pris me font se ie losoye dire
De jay le cuer courrouce et plain dire.

Plains pleurs piteux et tribulacions
Au temps qui couet sont mes oblations
Car comme dame assez persuadee
Atropemens et grans depacions
Douleur ameres enormes passions
Dont trop souuent fait payer la souldee.
Parquoy souey ma tellement souldee
Avec chagrin et douleur assouvie
Que ie ne scay comment ie suys en vie

En mes eglises pour me meschanter/chante
Dont on me dit pour excellente/sente
Et sans mercy dame esperdue/dehue
Quoy que iadis fusse regente/gente
Il fauldu que dueil par doye et sante/sente
Si fort que suis la despourueue dehue
La plus quil soit de ssoubzla nue/nue
Et qui pris vault tant maladire/dure
Que jay souuent chauft et froidure dure

Helas mes filz mes enfans cretiens
Moy qu'il lieu du hault iesuctist tiens
Ne lairrez vous ainsi vilipender
Doyez oyez comme ie me maintiens
Et contemplez de quel sens la main tiens
Pour la douleur de mon cuer impender
Doyz armigeres dueillez tous appender
Pour ces mastins du tout subterrane
Qui sur nous deuulent dessus terre regner

Pource que suis pertrousee et dolente
Mettre me font a leur loy y dolante
Pour abolir mon zodiacal trosne
Dont i eme tiens de cuer bien fort dolente
Ne plus pouoir en moy ne redolente
Puis quasabat folt de moy leur matrosne
Car pris que celle me tiennet en leur psne
Et ont de dieu les royaux encoffrez